

# Présentation de l'Afghanistan

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL PASCAL PHILIPPEAU DE LA DREX/CDEF

## L'Afghanistan en chiffres, principales données

*Surface* : 652 090 km<sup>2</sup> (1,2 fois la France)

*Altitude moyenne* : 1 800 m

*Population* : environ 25 millions

*Taux d'alphabétisation* : hommes : 43% - femmes : 22%

*Langues* : Dari : 55% - Pachtou : 40% - Ouzbèque et Turkmène : 4% - Autres : 1%

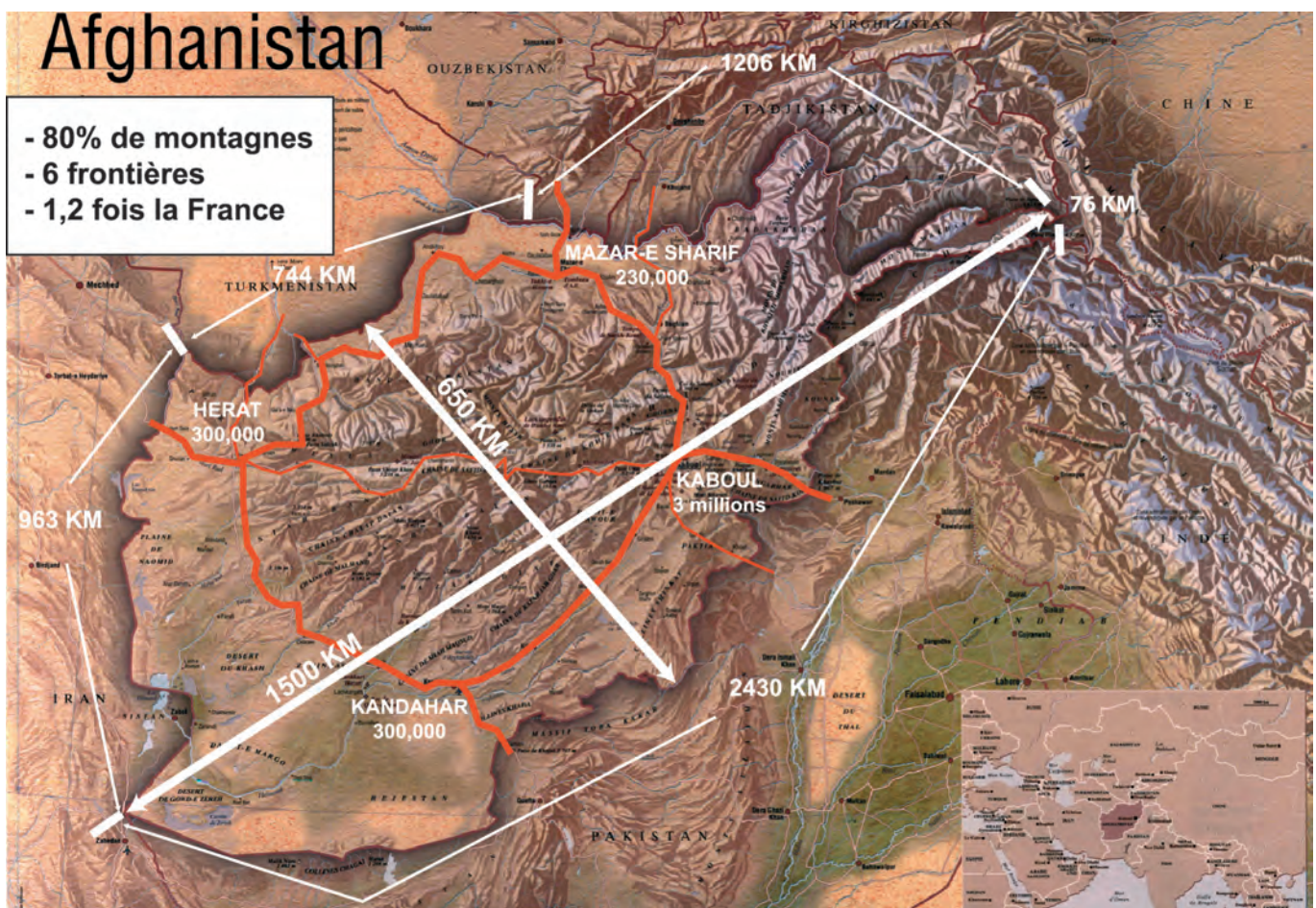
*Espérance de vie* : 44 ans

*Capitale* : Kaboul (environ 3 millions d'habitants)

*Villes principales* : Kandahar, Hérat, Mazar-é-Charif

*Population active* : 17 millions de personnes (services 30%, industrie 21%, agriculture 49%)

*Ressources naturelles* : gaz naturel, charbon, cuivre, pierres précieuses et semi précieuses



## Une réalité géopolitique ancienne

Après trente années de guerre ininterrompues, l'Afghanistan demeure dans un état de crise. Tributaire d'une géographie physique spécifique, c'est un Etat enclavé qui ne dispose pas d'accès aux mers. L'exportation des richesses et l'insertion dans l'économie mondiale sont donc difficiles. Aux confins de plusieurs empires et civilisations, les cultures de l'Inde, de l'Iran, de l'Asie Centrale et de la Chine s'y sont rencontrées.

La chute de l'empire soviétique, le gouvernement des taliban et trente années de guerre ont profondément marqué ce pays. Divisé par les intérêts régionaux des chefs de guerre et engagé dans une reconstruction difficile, l'Afghanistan reste une zone sensible au cœur des enjeux de l'Asie centrale.



## Une marqueterie humaine

Comme dans tout pays multiethnique, la question de l'importance relative des communautés est un sujet brûlant. En effet, l'appartenance ethnique reste un signe important de reconnaissance sociale.

La principale ethnie, celle des **Pachtounes** (Pashtun) qui représente 40 % de la population est essentiellement présente dans le sud et l'est du pays. Les **Tadjiks** représentent 25 % de la population et sont regroupés dans le Nord-Est du pays. Les **Hazaras** sont moins de 20 % (centre du pays) et les **Ouzbeks**, implantés dans le Nord, sont près de 10 %. La rivalité entre les Pachtounes et les Tadjiks est un trait majeur de l'histoire afghane, faite de rivalités ethniques et de vengeance.

L'Afghanistan est donc une mosaïque de communautés, d'inégales importances, à l'intérieur desquelles les solidarités sont fortes. Plus que le nationalisme, réel mais brouillé par les différenciations ethniques, c'est l'islam qui est le facteur d'identifica-

tion des Afghans. Kaboul, sa capitale qui regroupe environ trois millions d'habitants, est un creuset représentatif de cette marqueterie humaine présente sur l'ensemble du pays. Cette diversité peut être à la fois richesse et source de problèmes en cas de montée des tensions dans la capitale.

## Une société à reconstruire et une relance économique indispensable

L'Afghanistan s'est longtemps caractérisé par l'immuable organisation de sa société. Il s'agit d'un modèle social fondé sur une structure essentiellement rurale (tant ce pays est organisé autour du facteur agricole), patriarcale (tant le déséquilibre démographique apparent est important compte tenu de l'omniprésence masculine au sein de l'espace social), religieuse (tant la religion est le référent unique de l'organisation sociale) et militarisée (tant l'organisation morcelée en ethnies diverses parfois rivales est conditionnée par le besoin de se défendre). De surcroît, les trente années de conflits ont désorganisé l'économie du pays. Dès l'arrivée au pouvoir des taliban, le pays a connu quatre embargos (militaire, aérien, politique et financier), dont l'objectif était d'isoler ce régime sur la scène internationale.

L'Afghanistan est l'un des pays les plus pauvres du monde et de nombreux pans de l'économie afghane sont encore à reconstruire. La relance de l'économie se heurte à de nombreux handicaps structurels tels que le peu de ressources propres dont bénéficie l'Etat (l'Etat ne contrôle directement que 23% de l'aide internationale), l'insuffisance des systèmes et des réseaux de communication, le déficit énergétique, la manque de main d'œuvre qualifiée, la corruption, le faible développement du système bancaire et financier et les insuffisances du cadre juridique des affaires.

## Une guerre à la frontière afghano-pakistanaise

L'instabilité croissante des zones tribales du Pakistan, liée au conflit en Afghanistan est une situation difficile à maîtriser. Depuis les attentats du 11 septembre 2001 et le lancement de l'opération «Liberté immuable», les dirigeants pakistanais ont été contraints de revoir leurs alliances stratégiques régionales. Un véritable nouveau front s'est ouvert de l'autre côté de la frontière afghane, à l'est, dans cette région semi-autonome, connue sous le nom de «zones tribales». En effet, depuis leur défaite à Kaboul, les taliban et leurs alliés d'Al-Qaida ont annexé ces zones pakistanaises. Le long des 1 360 kilomètres de frontières, surnommés par les soldats occidentaux «la ligne zéro», une quarantaine de mouvements extrémistes se répartissent la zone frontalière. Près de 150 camps d'entraînement seraient recensés. Ces centres pourraient fournir les troupes qui alimentent à la fois l'insurrection contre

# PRÉSENTATION DE L'AFGHANISTAN



les forces occidentales en Afghanistan et contre l'armée d'Islamabad au Pakistan. Plus de 50 000 partisans et représentants du TTP (Tehrik-e-taliban Pakistan) et du TNSM (Tehrik Nifaz Shariat-e-Mohammadi) seraient installés dans toute la province du nord-ouest du Pakistan jusqu'à la bordure nord des zones tribales. Le nouveau président Zardari mène une politique de plus en plus

déterminée vis-à-vis des islamistes radicaux, dans cette zone, avec en particulier les opérations lancées depuis le printemps 2009 dans la vallée de Swat par l'armée pakistanaise pour y déloger les islamistes combattants, non sans succès. Du fait de la nature montagneuse du pays, l'accès à de nombreuses régions est quasiment impossible en véhicule motorisé. Les Afghans se déplacent donc à pied, à dos d'animal ou se servent de charrettes tirées par des chevaux. Cette zone refuge, ce « chaos montagneux », abrite une population « rebelle » et indépendante qui accepte ces groupes fondamentalistes qui, évoluant dans les massifs montagneux frontaliers, inaccessibles par les occidentaux, jouissent d'une impunité certaine.

Les forces de sécurité pakistanaises sont souvent la cible d'attaques d'extrémistes islamistes hostiles à la participation d'Islamabad à « la guerre contre le terrorisme » menée par les Etats-Unis.

Ce conflit frontalier nécessite un rapprochement afghano-pakistanaise. La visite du Président pakistanaise Asif Ali Zardari

en janvier 2009 à Kaboul, marque le début d'une « nouvelle relation » entre les deux voisins engagés dans la lutte contre le terrorisme. Pour Hamid Karzaï et le président pakistanais, cette zone frontalière est l'un des points centraux de la « guerre contre le terrorisme ».

## Les principaux événements de 2001 à 2008

### Année 2001

- **9 septembre** : le commandant Massoud est victime d'un attentat suicide.
- **11 septembre** : attentats terroristes du World Trade Center aux Etats-Unis.
- **12 septembre** : le Conseil de sécurité condamne les attentats terroristes du 11 septembre et reconnaît le droit à la légitime défense aux Etats-Unis (Résolution 1368).
- **7 octobre** : les forces américaines et britanniques lancent une série de frappes massives contre des installations stratégiques du régime islamique des taliban.
- **27 novembre** : ouverture, à Bonn, d'une conférence sous l'égide de l'ONU pour la constitution d'une administration transitoire en Afghanistan.
- **5 décembre** : les factions afghanes concluent à Bonn un accord sur un gouvernement intérimaire composé de 29 membres dirigé par le leader pachtoune Hamid Karzaï, qui gouvernera l'Afghanistan pendant six mois à partir du 22 décembre. Cet accord prévoit également le déploiement d'une « force internationale de sécurité » à Kaboul et dans ses environs.
- **20 décembre** : la Résolution 1386 du Conseil de sécurité autorise la création pour six mois d'une Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) pour aider l'autorité intérimaire afghane à maintenir la sécurité à Kaboul et dans ses environs.

### Année 2002

- **13 juin** : Hamid Karzaï est élu à 85 % Président de la République pour dix-huit mois par les délégués de la Loya Jirga (Grand conseil).
- **22 décembre** : signature par l'Afghanistan et ses voisins de la « déclaration de Kaboul » sur la sécurité en Asie centrale. Entérinée le 24 par la résolution 1453 du Conseil de Sécurité, elle constitue un engagement à entretenir des relations bilatérales constructives et à lutter contre le terrorisme.



Combattants/Insurgés

### Année 2003

- **21 avril** : signature d'un accord entre l'Autorité Islamique de Transit (AIT) et les seigneurs de la guerre sur la constitution d'une armée nationale.
- **juillet** : début de la mise en œuvre d'un programme de désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) lancé en avril par Kaboul et l'ONU.
- **11 août** : la FIAS passe sous la tutelle de l'OTAN.
- **13 octobre** : Résolution 1510 qui prolonge le mandat de la FIAS jusqu'au 20 décembre 2004 et permet désormais une présence de la FIAS en dehors de KABOUL.

### Année 2004

- **24 juillet** : prise de commandement de la KMN<sup>B1</sup> par la BFA (Général (GE) Spindler).
- **9 août** : transfert d'autorité entre FIAS V et FIAS VI qui verra le commandement de la FIAS pris par le Corps européen (Général (FR) Py).
- **9 octobre** : élections présidentielles.
- **7 décembre** : investiture du président Hamid Karzaï.

### Année 2005

- **2-5 octobre** : visite officielle en France du président afghan, M. Hamed Karzaï.

### Année 2006

- **31 janvier-1<sup>er</sup> février** : conférence internationale sur l'Afghanistan à Londres. Adoption d'un «Pacte pour l'Afghanistan» fixant les objectifs, les principes et les modalités de l'engagement de la communauté internationale aux côtés de l'Afghanistan. La communauté internationale (plus de 60 pays représentés) fait des promesses d'aides nouvelles d'un montant de 10,5 Mds de dollars pour les 5 ans à venir.
- **1<sup>er</sup> mars** : visite du Président George W. Bush à Kaboul. La précédente visite en Afghanistan d'un président américain remontait à 1959.
- **23 mars** : adoption par le Conseil de sécurité des Nations unies, de la résolution 1662 prorogeant le mandat de la Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan pour un an.
- **31 juillet** : l'OTAN prend la relève de la FIAS dans le Sud du pays. Avalisé par le conseil de l'Atlantique Nord, ce transfert de commandement représente une nouvelle extension de la mission de la FIAS.

- **octobre** : La FIAS prend le commandement du RC Est, l'ensemble du territoire afghan passe sous la responsabilité de l'OTAN (sommet de l'OTAN de PORTOROZ en Slovénie en septembre 2006).
- **novembre** : sommet de l'OTAN à RIGA (Lettonie). Sommet consacré à la violence en Afghanistan. La France, l'Italie et l'Allemagne acceptent de lever les restrictions de déploiement de leurs troupes sur le théâtre afghan. Les participants soutiennent la proposition française de création d'un groupe de contact sur l'Afghanistan pour aider à la reconstruction du pays.

### Année 2007

- **30-31 janvier** : conférence internationale de suivi de la reconstruction de l'Afghanistan à Berlin.
- **23 mars** : adoption par le Conseil de sécurité des Nations unies de la résolution 1746 prorogeant le mandat de la mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (MANUA/UNAMA) jusqu'au 23 mars 2008.
- **19 septembre** : adoption par le Conseil de sécurité des Nations unies de la résolution 1776 prorogeant, pour douze mois à compter du 13 octobre 2007, le mandat de la Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan (FIAS/ISAF) et le renforcement de la Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (MANUA/UNAMA).

### Année 2008

- **20 mars** : adoption par le Conseil de sécurité des Nations unies de la résolution 1806 prorogeant jusqu'au 23 mars 2009 le mandat de la Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (MANUA).
- **12 juin** : conférence internationale de soutien à l'Afghanistan à Paris.
- **05 août** : prise de commandement du Regional Capital Command (RCC) à Kaboul par le GBR (FR) STOLLSTEINER.
- **18 août** : suite à une embuscade tendue à un détachement franco-afghan dans la vallée d'Uzbeen, 10 morts français et fort retentissement médiatique.
- **28 août** : la France met en œuvre la 1<sup>ère</sup> phase du transfert de la responsabilité de la sécurité aux Afghans avec la zone de Kaboul.
- **22 septembre** : vote au parlement français sur la poursuite de l'engagement français en Afghanistan. Annonce de la mise en place de moyens complémentaires avec des hélicoptères, des drones et des mortiers.
- **novembre** : mise en place des premiers drones français sur le théâtre afghan.

<sup>1</sup> Kaboul Multi National Brigade.

# PRÉSENTATION DE L'AFGHANISTAN

## Année 2009

- **3-4 avril** : sommet de l'OTAN à Strasbourg-Kehl. La FIAS compte alors près de 60 000 militaires de 42 pays.
- **20 août** : élections présidentielles et législatives en Afghanistan.

## Une synergie des actions civiles et militaires :

La relance de l'économie afghane reste donc éminemment tributaire de deux facteurs clés qui ne relèvent pas de mesures strictement économiques :

- la sécurisation de l'ensemble du pays,
- la lutte contre la corruption.

Dès 2001, l'objectif semblait pouvoir être atteint avec l'ensemble des acteurs qui avaient mis en échec le mouvement taliban. La mise en place des forces de l'OTAN (opération FIAS - Force Internationale d'Assistance à la Sécurité) en complément des forces américaines déployées (OEF - *Opération Enduring Freedom*) et les directives à appliquer suite à l'accord de Bonn laissent présager une issue favorable à la reconstruction du pays avec un Etat et des institutions élues démocratiquement. La France, membre permanent du Conseil de Sécurité des Nations unies, intervient en Afghanistan, aux côtés de 40 nations, à la demande des autorités afghanes et sous mandat de l'ONU pour combattre le terrorisme et contribuer à la reconstruction et au développement.

La communauté internationale s'est engagée à soutenir le redressement de l'Afghanistan afin que ce pays retrouve sa place dans son environnement régional et international.

L'engagement français est important et environ 3 000 militaires sont présents en Afghanistan, dans le cadre des opérations de lutte contre le terrorisme et de la Force internationale d'assistance à la sécurité de l'OTAN.

## La présence militaire internationale et française en Afghanistan :

### L'armée nationale afghane (ANA)

La France accompagne la montée en puissance de l'ANA dans les domaines de la formation et de l'assistance opérationnelle aux unités. A terme, les forces afghanes de sécurité devront prendre le relais des forces étrangères - présentes en Afghanistan - sous mandat des Nations unies. L'Armée nationale afghane (ANA) devrait à terme compter environ 130 000 hommes à l'horizon 2012. 60 000 soldats afghans sont actuellement en activité et participent à des opérations sur l'ensemble du territoire. L'autonomie de certaines unités, «mentorées» par les OMLT (*Operational Mentoring Liaison Team*) et ETT (*Embedded Training Team*) est déjà acquise.

## Deux chaînes de commandement :

	<b>OEF</b>	<b>FIAS</b>
<b>STATUTS</b>	Coalition autour des Etats-Unis	Mandat du conseil de sécurité (ONU)
	Article 51 de la charte des Nations Unies (légitime défense)	Résolutions : 1386 (2001) ; 1510 (2003) ; 1563 (2004) ; 1623 (2005) ; 1707 (2006)
<b>COMMANDEMENT</b>	US	OTAN
<b>EFFECTIFS</b>	10 000 hommes	60 000 hommes/40 pays
<b>NOMS</b>	EPIDOTE Héraclès Porte Sud Insérés	PAMIR
<b>OBJECTIFS</b>	<b>Contre terrorisme et formation de l'ANA</b>	<b>Stabilisation par appui aux autorités légitimes</b>

## OEF

Depuis 2001, la communauté internationale est présente militairement en Afghanistan au travers de l'opération «*Enduring Freedom*» (OEF). Cette coalition sous commandement américain a pour objectifs principaux, la lutte anti-terroriste et la formation de l'armée afghane. Ses effectifs sont aujourd'hui d'environ 10 000 hommes, 17 pays participant à la coalition.

## FIAS

En 2003, l'Alliance complète l'action d'OEF. La «*Force Internationale d'Assistance à la Sécurité*» (FIAS) regroupe actuellement environ 60 000 militaires, de 40 pays. Il s'agit de la plus importante opération de l'OTAN hors d'Europe depuis la création de l'Alliance.

Le pays est divisé en 5 commandements régionaux (*Regional Commands*):

- le commandement régional Nord - nation leader Allemagne - HQ Mazar-e Sharif,
- le commandement régional Ouest - nation leader Italie - HQ Hérat,
- le commandement régional Sud - nation leader Grande Bretagne - HQ Kandahar,
- le commandement régional Est - nation leader les Etats-Unis - HQ Bagram,
- le commandement régional Centre - nation leader France - HQ Kaboul.

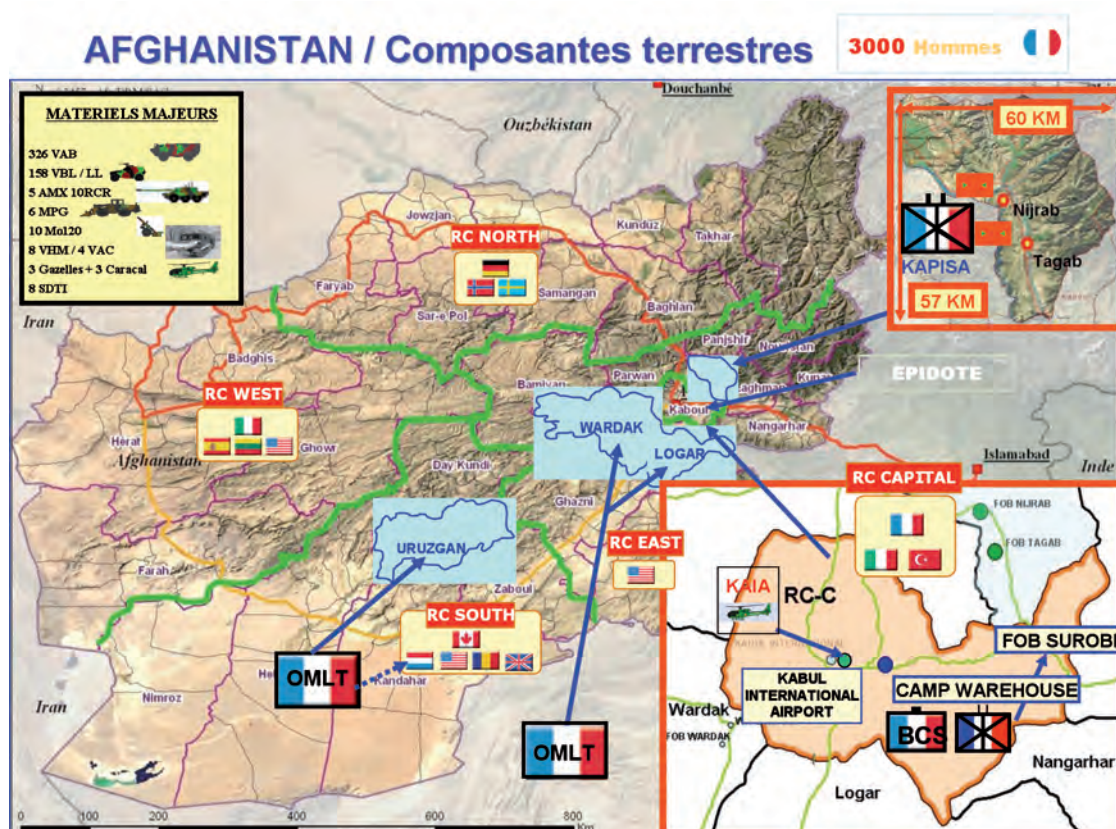
La mission de la FIAS est la «*stabilisation par l'appui aux autorités légitimes afghanes*». Opération majeure de l'organisation atlantique, son succès constitue un enjeu pour l'avenir de l'Alliance et un défi pour l'unité entre alliés, régulièrement mise à l'épreuve. La zone de responsabilité de la FIAS, initialement limitée à la région de Kaboul et au nord du pays, s'est étendue à 100% du territoire en octobre 2006. Les Etats-Unis sont les premiers contributeurs de l'ISAF, la France arrivant au 4<sup>ème</sup> rang.

### Le déploiement français en Afghanistan :

### Le commandement du Regional Command Capital (RC.C/FIAS)

- Le commandement régional de la capitale de Kaboul est placé sous responsabilité française depuis le 5 août 2008 pour une durée de douze mois, date de la prise de fonction du GBR STOLLSTEINER (REP France théâtre). Ce commandement est tournant entre la France, l'Italie et la Turquie. L'effectif des Français au sein de l'état-major est de 80 hommes.
- Cette prise de commandement donne à la France, la responsabilité d'une zone supplémentaire située à l'est de Kaboul qui couvre le district de Surobi appelé le *Combined Joint Operational Area*.

### Les différentes composantes sur le terrain



# PRÉSENTATION DE L'AFGHANISTAN

## Les composantes terrestres appartenant à la FIAS

- **L'EM REP France** : stationné à Kaboul avec un effectif d'environ **120** hommes ;
- **le BATFRA PAMIR** : stationné à Kaboul avec un effectif d'environ **770** hommes, il est chargé de la sécurisation de Kaboul et de son environnement. Il a également la responsabilité du district de Surobi avec une compagnie d'infanterie, ses appuis et son soutien, positionnés à la FOB TORA ;



LCL PHILIPPEAU/CDEF



LCL PHILIPPEAU/CDEF

- **le Bataillon de Commandement et de Soutien** : stationné à Kaboul avec un effectif d'environ **530** hommes, il est chargé de l'ensemble du soutien des forces françaises sur le territoire ;
- **le Bataillon TF KAPISSA (RC Est) depuis juillet 2008** : dans la vallée de Tagab avec un effectif d'environ **630** hommes, sous commandement américain ;

- **les «Operational Mentoring Liaison Team» (OMLT)**: avec un effectif d'environ **300** hommes, au sein du 201<sup>e</sup> Corps aux environs de Kaboul et du 205<sup>e</sup> Corps au sud ouest de Kaboul. Les «Operational Mentoring and Liaison Teams» sont des équipes de tutorat créées en 2005 et qui ont pour mission de superviser l'entraînement des unités de l'ANA. La France arme des OMLT au niveau Corps (le 201<sup>e</sup> CA), au niveau brigade (1<sup>ère</sup> brigade du 201<sup>e</sup> CA) et au niveau des 4 bataillons



LCL PHILIPPEAU/CDEF



LCL PHILIPPEAU/CDEF

(*kandaks*) de cette brigade. Les OMLT françaises sont déployées dans les provinces de Kapisa, du Logar et de Wardak. A l'été 2008, de nouvelles OMLT françaises se sont déployées dans l'Uruzgan (RC-South) en lieu et place des OMLT néerlandaises au sein du 205<sup>e</sup> Corps.

- **les insérés** (EM multinationaux) : avec un effectif d'environ **35** hommes ;
- **les divers** : avec un effectif d'environ **200** hommes, en poste dans des organismes spécialisés ou chargés de missions temporaires auprès des forces.



Les composantes aériennes ISAF et OEF et le dispositif maritime français

## Les composantes terrestres OEF

- le détachement **EPIDOTE** : stationné à Kaboul avec un effectif d'environ **45** hommes, est chargé de la formation de l'armée nationale afghane et en particulier des officiers (chef de section et commandant d'unité) ;
- l'**Afghan Commando School**: stationné à Kaboul avec un effectif d'environ **25** hommes, est chargé de l'instruction commando de l'ANA et des forces de police afghanes ;



LCL PHILIPPEAU/CDEF



LCL PHILIPPEAU/CDEF

## Les composantes aériennes ISAF/OEF

- A **Kaboul**, le détachement « Hélicoptères » : avec un effectif de **80** hommes, il est stationné à KAÏA AIRPORT avec trois hélicoptères CARACAL et une patrouille à trois Gazelles ;